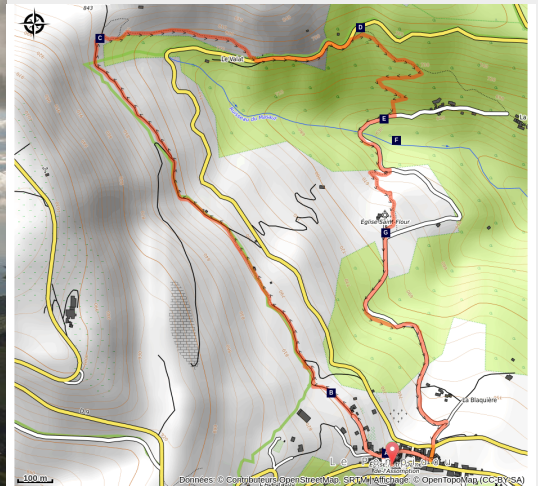


Vallon de Saint-Flour

Cévennes - Le Pompidou



Le Pompidou et les corniches des Cévennes (© Olivier Prohin)



Zone de contact entre schiste et calcaire, avec un beau point de vue sur la vallée Française, marquée par des édifices aux murs de calcaire et aux toits en lauzes en schiste.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h

Longueur : 4.9 km

Dénivelé positif : 437 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village,
Eau et Géologie, Histoire et
Culture

Itinéraire

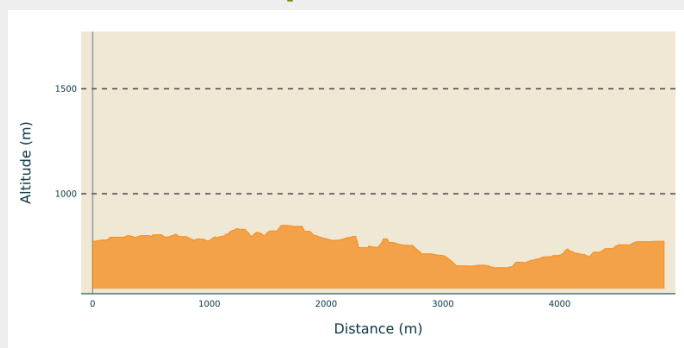
Départ : Le Pompidou (place de la salle des fêtes)

Arrivée : Le Pompidou (place de la salle des fêtes)

Balisage : — PR

Communes : 1. Le Pompidou

Profil altimétrique

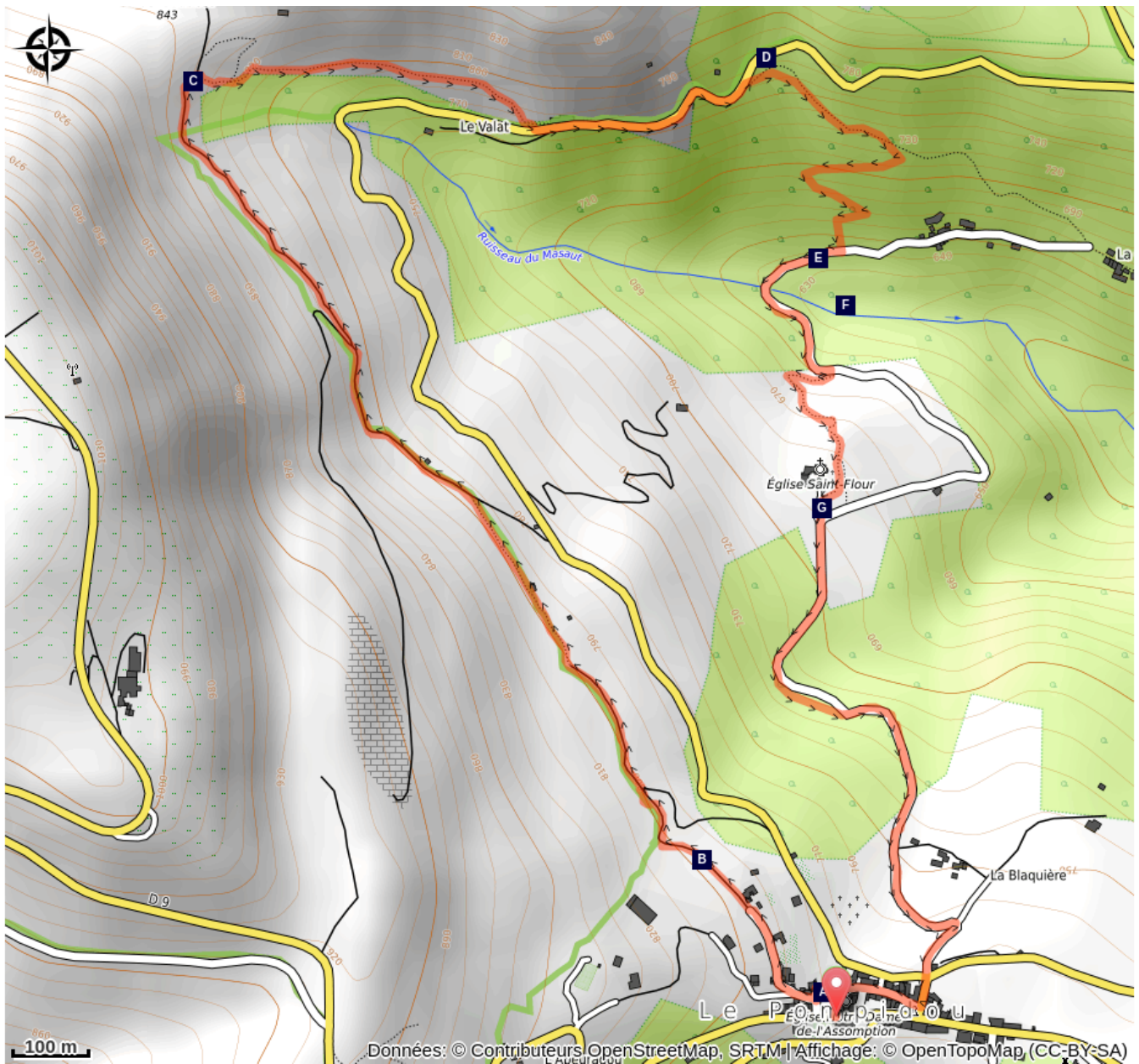


Altitude min 648 m Altitude max 849 m

Départ sur la place de la salle des fêtes:

1. Prendre la ruelle puis tourner à gauche pour rejoindre le sentier qui monte au col de Tartabissac.
2. 50 m avant d'arrivée au col, prendre un sentier à droite qui descend à la maison de la Roquette. Tourner à gauche sur la D 62. 300 m plus loin, quitter la route pour un chemin à droite descendant sur La Coste.
3. À La Coste, suivre la route à droite sur 300 m et monter par un chemin en lacets jusqu'à l'église de Saint-Flour du Pompidou.
4. Rejoindre la route qui monte pour arriver au village du Pompidou.

Sur votre chemin...



Le Pompidou (A)
Zone de contact (C)
La Coste (E)
Saint-Flour du Pompidou (G)

Petits bâtiments (B)
Les bancels (D)
Les moulins (F)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Florac, prendre la direction de St-Laurent-de-Trèves par la D 907 puis la D 983, puis rejoindre Le Pompidou par la D 9

Parking conseillé

Sous la mairie / la poste

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le-Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>

Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Sainte-Croix-Vallée-Française

Mairie, 48110 Sainte-Croix-Vallée-Française

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Le Pampidou (A)

Le Pampidou, comme Saint-Roman de Tousque, doit son développement à sa situation sur la corniche des Cévennes. Cette ancienne piste muletière connue, à partir du XVII^e siècle, un important trafic commercial de charrois muletiers montant, du midi vers le Gévaudan, le sel, le vin ou encore le poisson séché, redescendant des hautes terres céréales et étoffes, et servant à exporter la soie et les châtaignes des Cévennes. On y voit encore deux bâtiments, anciennement auberge et relais de poste, où l'on changeait les chevaux d'attelage, "le Cheval blanc" et le "Chapeau rouge".

Crédit photo : nathalie.thomas



Petits bâtiments (B)

Les petits bâtiments que l'on voit çà et là sont des jasses, bergeries d'autrefois (de « jas » : endroit où la bête dort, qui a donné « gît », « ci-gît »). Il y en avait au moins vingt entre Tartabissac et Bézuc. Des beaux jours jusqu'au 6 décembre, les bêtes y dormaient et on montait les garder la journée. Un vieux dicton dit : « Pas de bêtes dans les châtaigniers avant le 6 de l'hiver ». Le 6 décembre était la date de la foire de Florac où l'on vendait les châtaignes. Aujourd'hui, Bézuc sert de bergerie à 200 brebis, huit mois de l'année.

Crédit photo : nathalie.thomas



Zone de contact (C)

Au col de Tartabissac, la limite entre les deux roches est nette, avec à gauche le plateau calcaire, et à droite une colline de schiste. Les deux roches sont mises en contact par faille. Une couche de grès très humide se trouve au niveau des prés à la base des calcaires. C'est là que ressortent les eaux qui se sont infiltrées à travers l'épaisseur de la Can.

Crédit photo : nathalie.thomas

Les bancels (D)

Au-dessus de la route, on peut observer une dizaine de bancels construits dans une combe, entre deux arêtes rocheuses. Jusqu'en 1962, ces bancels abrités étaient encore plantés de pomme de terre et de légumes. Ici, l'homme a dû s'ingénier à bâtir, dans le moindre creux, des murets pour amasser et retenir la terre afin de cultiver de quoi se nourrir. Souvent, pour enrichir le sol, de la terre était remontée du fond de la vallée, dans des paniers. Elle était retenue par des barrages disposés à cet effet dans les vallons : les « tancats ». (*P. Grime*)



La Coste (E)

On observe à La Coste une architecture soignée avec de beaux encadrements de portes et fenêtres et des angles de murs arrondis. Ce hameau cévenol donna naissance à des tailleurs de pierre et des maçons réputés.

Crédit photo : nathalie.thomas



Les moulins (F)

En 1809, la Lozère comptait 1268 moulins soit un pour cent habitants. Ces moulins arrêtaient de fonctionner à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe. Il y avait des moulins bladiers (à blé) mais aussi des moulins olliers (à huile). Les ruines des moulins sont aujourd'hui bien souvent recouvertes partiellement de végétation luxuriante, entre autre d'aulnes reconnaissables à leurs racines rouges et qui aiment à tremper « les pieds » dans le ruisseau. (*P. Grime*)

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Saint-Flour du Pompidou (G)

L'architecture de cette belle église romane tire parti de la rencontre de deux roches (murs calcaires, toit en lauzes de schiste). Saint-Flour aurait été créée par les bénédictins qui se sont installés dans les Cévennes aux XI^e et XII^e siècles. Pendant la guerre des Camisards, le vicaire s'était réfugié au Pompidou où se tenait une petite garnison dont St-Flour était un poste avancé. Dans la nuit du 26 au 27 janvier 1703, le chef camisard Castanet, et son lieutenant Jean Valmalle, dit « La Rose », attaquèrent le Pompidou. L'église et le prieuré de Saint-Flour furent incendiés. Le prieuré fut vendu comme bien national à un habitant du Pompidou à la Révolution. L'église devint grange et le presbytère fut fermé. En 1986, Saint-Flour a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et on peut y écouter des concerts l'été.

Crédit photo : nathalie.thomas